

Lettre de Voltaire à D'Alembert, 10 août 1767

Expéditeur(s) : Voltaire

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

Voltaire, Lettre de Voltaire à D'Alembert, 10 août 1767, 1767-08-10

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/1705>

Copier

Informations sur le contenu de la lettre

IncipitMon cher philosophe saura que le maudit libraire...

Résumé[Cramer] ne veut plus imprimer le [Supplément à la Destruction des jésuites], la première édition ayant été en partie saisie à Lyon, et l'intérêt pour les jésuites étant tombé. Riballier, Larcher, [Coger] au collège Mazarin. Warburton. La Harpe.

Date restituée10 août [1767]

Justification de la datationNon renseigné

Numéro inventaire67.71

Identifiant1399

NumPappas810

Présentation

Sous-titre810

Date1767-08-10

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la ficheIrène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettreNon renseigné

Publication de la lettreKehl LXVIII, p. 455-456. Best. D14347. Pléiade IX, p. 54

Lieu d'expéditionFerney

DestinataireD'Alembert

Lieu de destinationParis

Contexte géographiqueParis

Information générales

LangueFrançais

Sourceimpr.

Localisation du documentNon renseigné

Description & Analyse

Analyse/Description/RemarquesNon renseigné

Auteur(s) de l'analyseNon renseigné

Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

Bederman D 14347 p.263
10 août [1767] Voltaire à D'Alembert

• 810
• 1399

LETTER D 14347

August 1767

Galien, et comme toute notre maison et comme tout le pays. C'est à dire que vous avez mon cœur.

9 auguste [1767], aoust est bien Welch

V.

MANUSCRIPTS 1. h* (Institut 1281, f.156). COMMENTARY

EDITIONS 1. Correspondance intime (1821), p.117. ¹ Horace, *Ephesos*, II, ii, 6, inaccurately.

D 14347. Voltaire to Jean Le Rond d'Alembert

10 d'auguste [1767]

Mon cher philosophe saura que le maudit libraire n'a point voulu se charger de la seconde édition de la *Destruction des prêtres de Baal*. Il dit qu'on lui saisit une partie de la première à Lyon, qu'il ne veut pas en risquer une seconde; que personne ne s'intéresse plus à l'humiliation des prêtres de Baal; et il n'a point encore rendu l'exemplaire corrigé qu'on lui avait remis: l'interruption du commerce désespère tout le monde.

Ribalier, Larcher et Cogé sont trois têtes du collège Mazarin dans un bonnet d'âne. Ce sont les troupes légères de la Sorbonne; il faut crier: *Point de Mazarin!*

Warburton est un fort insolent évêque hérétique, auquel on ne peut répondre que par des injures catholiques. Les Anglais n'entendent pas la plaisanterie fine; la musique douce n'est pas faite pour eux; il leur faut des trompettes et des tambours.

Je fais la guerre à droite, à gauche. Je charge mon fusil de sel avec les uns, et de grosses balles avec les autres. Je me bats surtout en désespéré quand on pousse l'impudence jusqu'à m'accuser de n'être pas bon chrétien; et, après m'être battu, je finis par rire; mais je ne ris point quand on me dit qu'on ne paye point vos pensions: cela me fait trembler pour une petite démarche¹ que j'ai faite auprès de monsieur le contrôleur général, en faveur de m. de la Harpe: je vois bien que, s'il fait une petite fortune, il ne la devra jamais qu'à lui-même. Ses talents le tireront de l'extrême indigence, c'est tout ce qu'il peut attendre:

Atque inopi lingua desertas invocat artes².

A propos, je ne trouve point ma lettre³ à Cogé pecus si douce; il me semble que je lui dis, d'un ton fort paternel, qu'il est un coquin. *Interim vale et nunc ama.*

EDITIONS 1. Kehl lxviii.455-6.

COMMENTARY

¹ see Best. D 13850; on the 12th La Harpe wrote to a friend, from Ferney 'J'acheve

une tragédie qui me retiendra encore ici jusqu'au mois d'octobre'; Alexander Jovicevich, 'An unpublished letter of La Harpe', *Mén* (May 1963), lxviii.306.